



ÉLECTIONS RÉGIONALES 2021

ÎLE-DE-FRANCE

209 sièges à pourvoir
 8 départements
 642 milliards d'euros



Chef-lieu :
Paris

Les candidats



Valérie Pécresse (Libres!): La présidente sortante et ancienne ministre de Nicolas Sarkozy avait emporté l'élection de 2015 de 60 000 voix face à Claude Bartolone. Soutenue par les Républicains, elle a d'ores et déjà fermé la porte à une alliance avec un autre parti. Comme Xavier Bertrand, elle a annoncé qu'un échec signifierait la fin de sa carrière politique.

Clémentine Autain (LFI): Bénéficiant du soutien de la France Insoumise et du Parti communiste, elle avait participé à la campagne de Pierre Laurent (Parti de Gauche), candidat aux régionales en 2015. Aujourd'hui Députée de Seine-Saint-Denis, elle était conseillère régionale jusqu'en 2017.



Jordan Bardella (RN): Tête de liste du Rassemblement national aux européennes, secrétaire départemental en Seine-Saint-Denis en 2014, candidat en 2017 dans le canton de Tremblay-en-France, il a échoué aux élections législatives en Seine-Saint-Denis en 2017.

Julien Bayou (EELV): Secrétaire national d'EELV, il s'était présenté à Paris pour les législatives de 2017, sans succès. Conseiller régional, il est soutenu par Génération.s, génération écologie, cap écologie et le Mouvement des progressistes. Il a déjà tendu la main à Clémentine Autain et Audrey Pulvar pour une alliance avec les listes de gauche.



Laurent Saint-Martin (LaREM): Ancien socialiste, le Député du Val-de-Marne a été le bras droit de Jean-Michel Blanquer quand celui-ci était pressenti pour prendre la tête de liste. Soutenu par Agir, Territoires de Progrès, il doit faire face à la défection de certains élus MoDem au Conseil régional. A Paris, Marlène Schiappa a été désigné comme tête de liste.

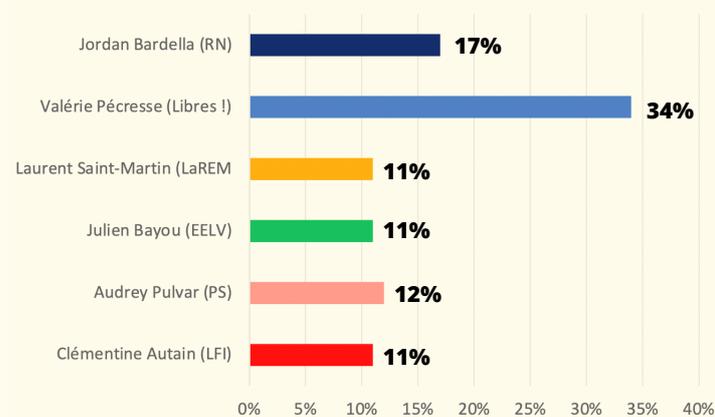
Audrey Pulvar (PS): L'ancienne journaliste, actuellement adjointe à la maire de Paris en charge de l'alimentation durable et de l'agriculture, a lancé sa plateforme de soutien «Île-de-France en Commun» sur le modèle de celle d'Anne Hidalgo. Elle bénéficie du soutien du Parti Socialiste, du PRG et de Place Publique.



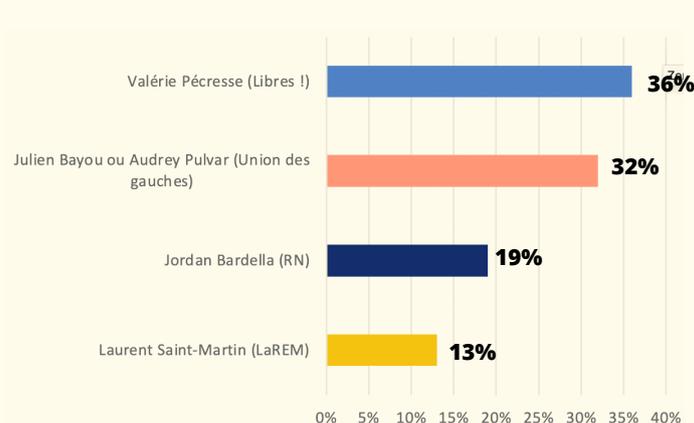


CE QUE DISENT LES SONDAGES ¹

RÉSULTATS AU PREMIER TOUR



RÉSULTATS AU SECOND TOUR



NOTRE ANALYSE

Deux principaux enjeux se dégagent de ce scrutin: la présidentialisation de Valérie Pécresse et les alliances entre les deux tours. Cette année, **la droite débute la campagne avec une avance considérable**, gagnante dans toutes les configurations de second tour. Bien implantée, Valérie Pécresse est soutenue par 7 des 13 élus du MoDem qui vont ainsi à l'encontre des consignes nationales. La présidente sortante devrait ainsi bénéficier du report des voix du parti présidentiel qui, malgré ses scores importants à la présidentielle et aux européennes dans la région, pourrait ne pas passer le premier tour. **Cette victoire renforcerait donc la stature présidentielle de Valérie Pécresse.**

Pour la gauche, **seule l'union des trois listes (LFI, PS et EELV) peut permettre de rester dans la course.** Mais pour l'instant, les mains tendues du candidat écologiste vers Audrey Pulvar et Clémentine Autain n'ont pas fonctionné. Une victoire permettrait néanmoins à Julien Bayou d'acquiescer une stature nationale face à Yannick Jadot dans la perspective des présidentielles.

Le RN bénéficie d'une dynamique favorable en Ile-de-France, bien que son implantation y soit historiquement faible. Son score sera un indicateur important pour les échéances de 2022. **Si la victoire de la présidente sortante ne soulève donc que peu de doutes, seule l'union de la gauche semble pouvoir venir la fragiliser.**

Le saviez-vous ?

Comment vont se dérouler les régionales ?



Avec la Covid-19, l'organisation des élections est bousculée. Prenant exemple sur les élections néerlandaises et américaines, le Gouvernement propose une nouvelle manière de faire campagne au travers de la dématérialisation et de l'utilisation de la télévision ou radio pour débattre. Les candidats et militants pourront se déplacer au-delà de la limite des 10 km. Plusieurs mesures seront mises en œuvre pour encourager le vote, notamment la facilitation d'accès à la procuration.

Pour le jour J, les membres des bureaux de vote pourront être vaccinés en priorité. L'État fournira également des autotests aux communes. Enfin, pour éviter les regroupements, les horaires de bureaux de vote pourront être étendus de 8 à 20h, et le double dépouillement pourra être réalisé par les mêmes personnes.